

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 17 (1987)  
**Heft:** 6

**Artikel:** En juillet, à Vaumarcus  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-829554>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Courrier des lecteurs

## Sentiments et poupées

De Mme A. Grau, Pully

«Par hasard, votre revue «Aînés» est tombée entre mes mains. Félicitations!

»Ce qui me paraît y manquer, ce sont des articles des «aînés» eux-mêmes, leurs propres sentiments et leurs idées, leurs réactions à notre monde! Encouragez et invitez les aînés à s'exprimer.

»Une chose m'a frappée dans votre journal: les annonces «achat de poupées». Je connais deux de ces «collectionneuses» qui offrent pour ces poupées un dixième de leur valeur réelle. Votre devoir, pour aider ces vieux qui ont souvent besoin de vendre les poupées pour s'acheter du pain, est d'écrire dans votre revue qu'ils aillent regarder les prix chez les marchands. Ils seront étonnés de la différence énorme.»

## Vive Moineau!

De M. A. Buchs, Prilly

«Tout d'abord, laissez-moi vous dire combien j'apprécie votre journal tant il est intéressant et bien présenté.

»On y lit assez régulièrement un compte rendu relatant des manifestations des clubs d'aînés. Aussi je me permets de vous faire parvenir ces quelques lignes se rapportant à un bel après-midi qui nous a été offert par Pro Senectute.»

*Ce sympathique ami du Centre Pierre-Mercier nous destine ce texte dédié à Moineau, un jeune artiste dont nous avons souvent parlé dans «Aînés» et qui poursuit une carrière pleine de succès, fort utile puisqu'elle est source de joie et d'optimisme.*

Moineau est passé par ici... Mais oui, au Centre Pierre-Mercier pour son aubade printanière. Reprenons les choses dans l'ordre. Tout d'abord, quand ce volatile (*sic* Valdo à la radio) est annoncé, on se presse au portillon. Autant dire que Christiane, l'hôtesse, et ses bénévoles ont bien de la peine à placer tout ce monde dans ce «salon» habituellement spacieux mais bien exigü en pareille circonstance. Dans



une salle à grand spectacle, Moineau sort ses attributs. Ici, on est en famille, près les uns des autres, sa voix et son piano suffisent. Quand il interprète «La légende des flots bleus», il est près des larmes. Avec «Paris canaille», pas nécessaire de forcer son talent, sa gouaillerie éclate tout naturellement. Lorsqu'il attaque «Derrière les volets...» en appuyant sur la phrase du petit vieux qui se laisse mourir tout en étant indulgent envers les fautes de son prochain, il fait ressortir et nous communique sa philosophie, son sens de l'humain qui fait tant de bien à nous qui ne sommes «pas de ce matin». ... et quand Moineau repart par là, eh bien! vous les clubs d'aînés, saisissez-le au vol, vous ne le regretterez pas!  
fred.

## A propos du g Gallup

De Mme A.-M. Redard, Lausanne

«C'est toujours avec un grand plaisir que je lis «Aînés» dont plusieurs rubriques sont captivantes, d'autres pleines de charme.

»Vous avez raison d'orienter votre périodique vers la joie de vivre, l'observation de la nature, l'amour des bêtes, autant de domaines susceptibles de sortir les gens d'un âge certain — j'allais dire redoutable! — d'une torpeur mélancolique dont beaucoup d'entre eux sont atteints.

»Toutes vos rubriques sont plaisantes, utiles, voire nécessaires. Pardonnez-

moi de ne pas prendre part au concours. L'idée de mettre des notes, comme à l'école, me hérisse. Cela d'autant plus que je ne porte pas le même intérêt à tous les sujets. Il m'arrive de sauter ce qui n'a pas d'attrait pour moi pour ne lire que les chroniques me convenant plus particulièrement. Donc, ce genre d'appréciation ne serait guère honnête, de ma part s'entend.

»Je saisis l'occasion de ces lignes pour vous dire combien la présentation des auteurs et des livres par Jean G. Martin est précieuse pour ceux qui cherchent à orienter leurs choix de lectures. En peu de mots il nous donne l'essentiel, avec talent et finesse.

»Votre article consacré à la «jeune fileuse de Quincy» est merveilleusement tonique. Vous donnez envie à vos lecteurs d'en lire souvent de ce genre. C'est avec plaisir aussi que je retrouve Jean Heer parmi vos collaborateurs politiques.

»Mon souhait: un peu d'histoire. C'est le miroir rétrospectif des événements comme des impasses de notre époque...»

(Note de la Réd.: Un peu d'histoire. Nous y pensons sérieusement. C'est un de nos projets pour l'automne qui vient.)

## En juillet, à Vaumarcus

Vous voulez passer une semaine ou quelques jours de détente dans un site magnifique dominant le lac de Neuchâtel; une semaine animée par des conférences variées et un excellent programme musical; divers ateliers: danses folkloriques, chant, do-in. Occasion de contacts amicaux, d'échanges, de balades; pétanque, ping-pong.

Inscrivez-vous aux **Rencontres culturelles de Vaumarcus, du 18 au 24 juillet 1987.** — Ces rencontres sont ouvertes à tous dès l'âge de 18 ans; le prix en est très raisonnable.

Programme à disposition auprès de Madeleine Waldvogel, rue des Pavés 6, 2000 Neuchâtel.